

SAVEURS DU FRANÇAIS Mercredi 20 juillet 2011

## Gazant, bâillements par PowerPoint

Nicolas Dufour

Chaque jour de l'été, «Le Temps» déguste un mot de la langue française. Et, chaque samedi, une locution en schwyzerdütsch

Au Québec, «gazant» fait penser à certains cours à l'école, ou aux séances d'information en entreprise qui asphyxient les collaborateurs à force de bâillements contenus. «Gazant» signifie ennuyeux. Pour son étymologie, les lexiques québécois relient le terme, comme le verbe «gazer», au latin classique «chaos». Dans la Province, on emploie aussi «plate», comme adjectif: un discours plate. Dans le registre familier en France, on trouve le joli «barbifiant».



Ceci nous amène à la création, début juillet en Suisse, d'un [parti anti-PowerPoint](#). Les outils électroniques, qui nous fournissent parfois de beaux mots, peuvent tourner en étouffeurs de la pensée et du langage. Le Temps avait d'ailleurs [consacré un dossier](#) à la «pensée spaghetti» formatée par le logiciel de présentations. Le parti anti-PowerPoint, qui ambitionne d'être «le quatrième de Suisse en nombre d'adhérents» (sic), se dit «l'avocat d'environ 250 millions de citoyens dans le monde entier, qui, chaque mois, sont obligés d'assister à des présentations ennuyeuses et qui n'ont pas trouvé de représentation politique jusqu'à présent». La démarche semble surtout avoir pour but d'écouler des exemplaires du livre du fondateur, Matthias Pöhm. Mais sans surprise, elle a vite [animé les internautes](#).

Pour illustrer, voire détourner, ces interminables séances à base de PowerPoint, le Web regorge évidemment de caricatures. Sur le plan langagier, la plus piquante est peut-être le [Pipotronic](#), lancé en février, qui propose d'adéquates phrases creuses pour accompagner quelques tableaux matriciels. Par exemple: «Tangentiellement à une proposition de valeur entrepreneuriale, chaque entité peut segmenter les thématiques stratégies.» Ou: «Une fois internalisée une approche durable, chaque entité peut décroisonner les axes mobilisateurs projet.» On l'admettra, voici le tréfonds du gazant.